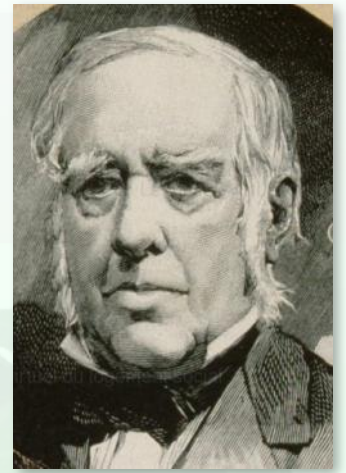


Jean DOLLFUS

29/09/1800 - 21/05/1887, Mulhouse

Industriel et maire



Repères familiaux

Fils de Daniel Dollfus et Anne-Marie Mieg

Epouse : Anne-Catherine Bourcart (1802-1883)

Mariage le 30/10/1822

Enfants : 10

Éléments biographiques

Jean Dollfus a fait ses études à Aarau (Suisse). Dès l'âge de 15 ans, il suit un apprentissage commercial à Bruxelles au bureau Dollfus, Mieg et Cie, créé en 1811.

A la mort de son père en 1818, il est nommé associé de la maison DMC.

En 1820, il fut chargé de fonder à Leipzig un établissement de commerce. Son père avait aussi ouvert des succursales à Paris, Naples, Lyon, Strasbourg, Toulouse et Bordeaux.

A partir de 1827, il devint l'un des promoteurs du Nouveau Quartier à Mulhouse.

En dépit de la crise de 1830, la société DMC résiste, car Jean Dollfus l'a dotée d'une réputation universelle pour la filature, le tissage et l'impression.

En 1841, Jean Dollfus fit don d'un terrain quai du Fossé en vue de la construction du nouvel hospice civil.

Il fut président du Tribunal de Commerce entre 1842 et 1846.

Il proposa avec l'impulsion de la Société Industrielle de Mulhouse et la Chambre de commerce, une révision de la loi de 1841 afin d'établir une scolarité obligatoire à mi-temps pour les enfants travaillant en atelier. Le projet, soumis à la Chambre des Pairs, fut rejeté en raison de la révolution de 1848. Il sera repris en 1863.

L'Exposition de 1851 à Londres lui donne l'idée de remplacer les anciens métiers à filer à la main par des métiers automatiques.

Jean Dollfus fit preuve de grande générosité pour les causes d'intérêt général. Il créa la Société des Cités Ouvrières de Mulhouse (SOMCO) avec l'architecte Emile Muller, et en fut président jusqu'à sa mort. Les maisons de la Cité ouvrière disposaient de jardinets et étaient destinées à devenir propriété de leurs habitants. La disposition de ces maisons fut copiée par tous les grands centres industriels.

Dans sa propriété du Geisbühl à Dornach, Jean Dollfus créa un asile pour vieillards. Préoccupé par l'hygiène et la santé de ses ouvriers, il créa en 1864 une caisse de solidarité appelée « Association des femmes en couches ».

En 1855, Jean Dollfus fut le seul représentant de l'Alsace à la Commission impériale et Membre du Jury à l'Exposition Universelle de Paris.

Militant du libre-échange, il résuma ses conceptions dans une brochure : « Plus de prohibition sur les filés coton », qui lui valut d'être appelé aux Tuileries pour y plaider la cause du libre-échange devant Napoléon III

Avec le concours de la Ville, il fit installer des bains, des lavoirs publics et une piscine en 1864. Resté à Mulhouse, il devint entre 1877 et 1887 député protestataire au Reichstag.

Il fit don en 1879 d'un terrain pour la construction de l'église St Joseph

A Cannes où il se rendait en hiver, il créa un hospice maritime pour enfants scrofuleux. Il fit ouvrir une bibliothèque, une boulangerie, des magasins et un restaurant économique.

Il a aussi créé en 1859 l'Asile des Voyageurs indigents, où 40 personnes trouvaient gîte et couvert pour la nuit. En tant que maire de Mulhouse de 1863 à 1869, Jean Dollfus a notamment fait réaliser :

- Le marché couvert et le Passage Couvert
- Le voûtage du Fossé (actuelle avenue Kennedy) et de la Sinne (deux bras de l'Ill qui traversent Mulhouse)

Il fit également construire le canal de la Sarre et rallonger les écluses du canal du Rhône au Rhin, pour permettre d'acheminer avantageusement la houille vers Mulhouse.

Il fut promu Chevalier de la Légion d'honneur en 1836, officier en 1860 et Commandeur en 186